

pieux chrétiens. Or, nous savons que la sainte ombre de Pierre se projette encore sur le monde par son successeur, le Vicaire du Christ sur terre, le Pape de Rome, et Dieu seul sait le nombre des aveugles qui voient, des sourds qui entendent, des boiteux qui marchent, des muets qui parlent, et même des morts qui ressuscitent sous la divine influence de la Papauté qui gouverne l'Eglise. Et rien d'étonnant, car l'on peut dire du Pape aujourd'hui ce que Pierre disait de Jésus lui-même : "A qui irions-nous ? Vous seul avez les paroles de la vie éternelle."

Eminentissime Seigneur, votre présence au milieu de nous, aujourd'hui, n'est-elle pas comme la sainte ombre du grand Pontife Pie X. qui vous a envoyé présider, à Montréal, les plus solennelles et les plus glorieuses assises eucharistiques que le monde catholique ait encore contemplées ?

N'êtes-vous pas pour nous l'ambassadeur du plus grand, du plus auguste de tous les rois, et n'avons-nous pas raison de nous jeter à genoux devant vous et de vous demander de faire descendre sur nos âmes pour les vivifier et les guérir au besoin la vertu divine qui sortait du Christ et qui nous vient de son Vicaire ici-bas ?

Aussi rien d'étonnant que nos frères séparés, représentant ce qu'il y a de plus grand, de plus noble et de plus puissant dans le pays, s'unissent à nous pour vous acclamer. Ils comprennent que Votre Eminence représente la dynastie royale la plus glorieuse, la plus féconde en œuvres et aussi la plus durable, puisque le Christ demeurera avec elle jusqu'à la consommation des siècles.

Soyez donc mille fois béni, Eminentissime Seigneur, du grand honneur que vous nous faites et de la grâce insigne que vous nous accordez. Au nom de mon vénérable clergé, de nos communautés religieuses si méritantes et de tout notre peuple si profondément religieux, je vous remercie cordialement.

Eminence, sur votre passage à travers le grand désert rocheux et mal boisé qui sépare le Canada oriental de notre chère terre promise, les bois et les buissons ont revêtu le manteau de pourpre que leur apporte l'automne comme pour célébrer à leur façon la majesté de votre pourpre romaine. Ah ! nous aurions voulu nous associer à la joie de la nature et ériger encore plus d'arcs de triomphe et faire encore plus de préparatifs pour vous recevoir dignement, mais le temps nous a manqué et du reste, si d'autres vous ont fait des démonstrations plus grandioses, il n'y en aura jamais eu de plus cordiale que la nôtre.

Oserai-je maintenant prier Votre Eminence de nous laisser un monument de son trop court passage au milieu de nous en daignant bénir la pierre angulaire du notre Petit-Séminaire de Saint-Boniface. Cette pierre qui figure le Christ, *Petra autem erat Christus*, sera pour nous le gage de notre union intime avec ce roc de Pierre sur lequel Jésus-Christ a bâti son Eglise et contre lequel les portes de l'enfer ne prévaudront jamais.